



« Face au soleil, un astre dans les arts »

Cycle Expos + www.arthist.fr

Musée Marmottan jusqu'au 29 janvier 2023 2, rue Louis-Boilly 75016 Paris Métro : La Muette depuis Montparnasse Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h Nocturne le jeudi jusqu'à 21h Fermé le lundi, le 25 décembre, le 1er janvier

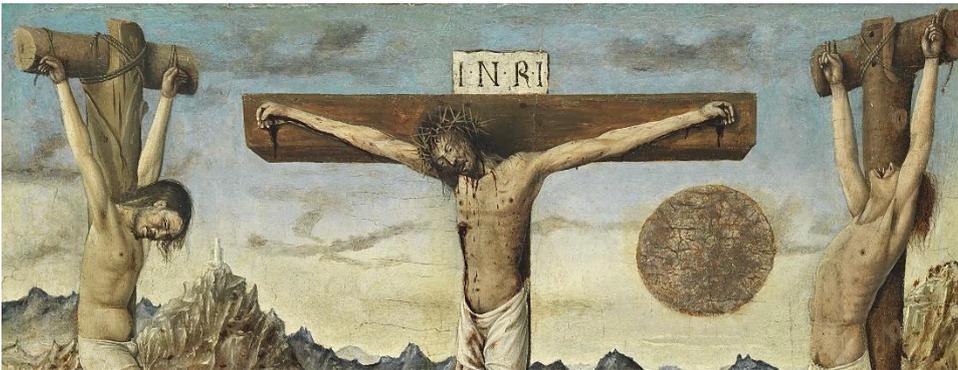


Le 13 novembre 1872, Claude Monet peignait depuis la fenêtre de son hôtel au Havre, une vue du port par la brume. Exposée deux ans plus tard sous le titre *Impression, soleil levant (1872, Paris, musée Marmottan Monet) l'œuvre inspire au critique Louis Leroy le terme d'Impressionnistes et donne son nom au groupe formé par Monet et ses amis.

En 2022, le musée Marmottan Monet célèbre les 150 ans du fleuron de ses collections. Près d'une centaine d'œuvres retracent l'histoire de la représentation du soleil dans les arts depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Un rare ensemble de dessins, peintures, photographies et instruments de mesure provenant de l'Observatoire de Paris illustre les développements de l'astronomie à travers les siècles et sont mises en résonance avec l'évolution de la peinture de paysage et d'atmosphère.

Orbe rouge chez les Égyptiens, figure masculine dénommée Hélios, Apollon, Phébus en Grèce puis à Rome, **le soleil-dieu de l'antiquité, incarnation d'un indispensable élan vital ouvre le parcours de l'exposition.** Plaque d'ivoire, précieuses enluminures, exceptionnels tarots, peintures du moyen-âge et de la renaissance suivent et rendent compte d'un autre soleil. Lorsqu'un seul Dieu suffit à régner sur l'occident chrétien, l'astre perd de son importance. Le soleil n'est plus créateur, mais

création du Dieu fait homme (Bible sacrée, La création du Ciel et de la Lune).



Sa représentation, ramenée à un cercle à visage humain, se fait rare et, avec son complément la lune, se cantonne par exemple aux illustrations de la crucifixion.

*Maître de Valence - La Crucifixion, 1450-1460 – Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid (détail)

Les chutes d'Icare ou de Phaéton décrites au XVIIe par l'Italien Saraceni et le néerlandais Goltzius témoignent de **la pérennité des thèmes mythologiques devenus l'apanage des grands souverains** au premier rang desquels le Roi Soleil, Louis XIV.

Le monarque fait peindre le triomphe du Char d'Apollon dont *Le lever du Soleil pour orner les appartements du Roi à Versailles (Charles de la Fosse – 1672) et fonde, en 1667 l'Observatoire Astronomique de Paris, haut lieu de la recherche scientifique. Le XVIIe siècle va être celui du soleil «confisqué» quand des souverains de droit divin, passionnés d'astronomie, vont s'identifier à l'astre céleste et vouloir occuper sa place prééminente au sein de



la société. A la demande de ces souverains, l'astre du jour ou ses manifestations vont régner aux nouveaux plafonds des palais mais vont se glisser aussi dans des formes artistiques plus inattendues. Par exemple lorsqu'il fallut, dessiner le costume royal de Louis XIV pour le Ballet royal de la nuit, de 1653 qui se terminait par l'arrivée du souverain en «Soleil levant».



*L'Astronome - 1655 - Luca Giordano - musée des beaux-arts, Chambéry.

La figure de l'astronome s'impose à la suite de Copernic. En démontrant que la terre tourne sur elle-même et autour du soleil (et non l'inverse), le savant est à l'origine d'une véritable révolution qui n'est pas sans lien avec la vie des arts.

La soif de représenter le monde tel qu'il est, trouve un écho dans l'émergence et les développements de la peinture de paysage. Le thème d'une nature au soleil, levant ou couchant, se développe. Les œuvres de Rubens, Claude Gellée dit Le Lorrain, Joseph Vernet, William Turner, Caspar David Friedrich, Gustave Courbet, Eugène Boudin retracent cette évolution dont *Impression, soleil levant* de Claude Monet apparaît comme l'un des sommets. *[Joseph Mallord William Turner - Mortlake Terrace - 1827 - National Gallery of Art, Washington](#)



Les années 1880-1914 marquent

une nouvelle étape. À la science de l'observation qu'est l'astronomie s'ajoute celle de l'astrophysique qui permet d'étudier la nature physique des objets célestes. Ces développements scientifiques majeurs, largement retranscrits par la presse de l'époque, permettent de mieux connaître le soleil dont on découvre la composition chimique. Le soleil devient un sujet d'étude à part entière et un thème en soi pour les artistes. On ne peint plus seulement un paysage dominé au loin par l'astre, mais l'astre lui-même selon un cadrage serré.

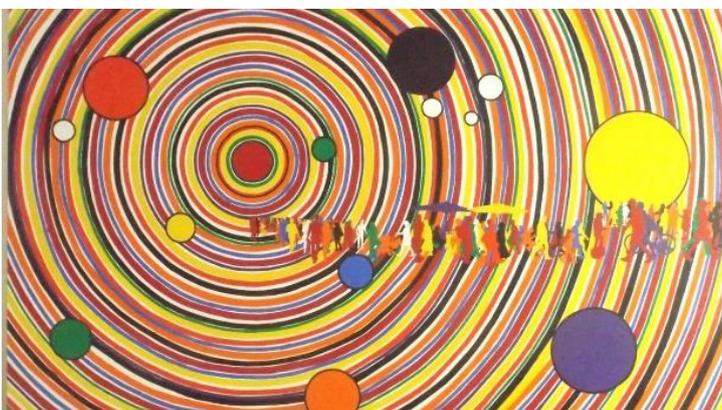
Chaque mouvance offrant une vision qui lui est propre : naturaliste et harmonieuse chez les nordiques Laurits Tuxen,

Anna Ancher; symboliste chez Félix Vallotton; poétique chez le fauve André Derain, l'orphiste Delaunay ; expressionniste voire tragique chez Otto Dix et Edvard Munch...



Cet envahissement du champ pictural repérable à la fin du XIXe siècle s'exacerbe encore au début du siècle suivant. Le soleil «unique» interprété au gré des différents courants qui se succèdent, devient le seul sujet qui envahit toute la surface de la toile. Intégrant les dernières découvertes astronomiques, l'astre circulaire qui avait longtemps prévalu se déforme et se transforme, il se trouve désormais accompagné des ondes que la recherche lui a associées et d'un environnement en devenir. *[Arthur G. Dove Red Sun - 1935 - The Phillips Collection, Washington](#)

Vers 1920, une nouvelle révolution - la théorie de la relativité générale d'Einstein qui établit que l'univers est en perpétuel expansion - interrompt le face à face des artistes avec le soleil.



Les poétiques constellation de Miró et les stables de Calder rendent compte de cette dilatation de l'espace. Dans cette immensité en perpétuelle croissance, le soleil n'est plus qu'une modeste étoile : toujours éblouissante chez Richard Warren Poussette-Dart, promise à disparaître chez Piene. *[L'Impression soleil levant, 2019 de Gérard Fromanger](#) s'inscrit dans cette lignée et renouvelant depuis l'espace le point de vue proposé par Monet il y 150 ans, clôture l'exposition.

5/6/7 octobre 2022

Prochaines visites flash Musée des Bx-Arts de Chartres
Samedi 15 octobre : à 10h30 « Un ange passe » - à 11h15 « Bien cadré ! »